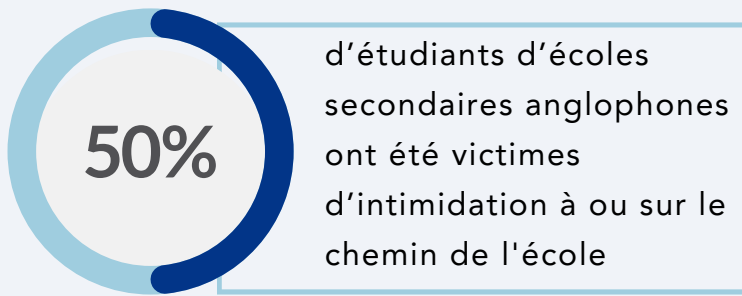


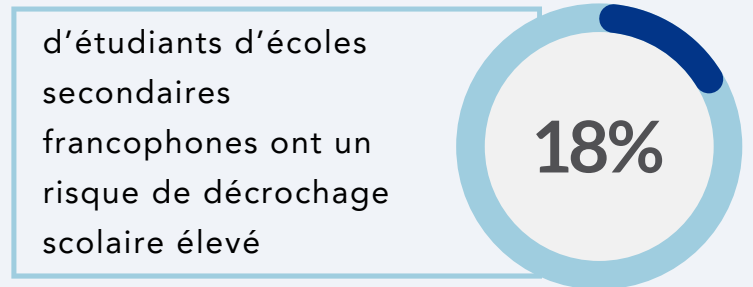
RÉSUMÉ INFOGRAPHIQUE

Disparités en santé mentale et ses déterminants chez les jeunes du secondaire au Québec selon la langue d'enseignement

Selon le rapport de l'Institut national de santé publique du Québec¹



Comparé à 30% d'étudiants d'écoles secondaires francophones



Comparé à 12% d'étudiants d'écoles secondaires anglophones

L'adolescence est une étape de transition importante où de multiples facteurs sociaux, psychologiques et biologiques peuvent avoir un impact sur la santé et le bien-être à long terme. Le statut de minorité linguistique est un autre facteur reconnu qui pourrait contribuer à la santé physique et mentale d'une population.

Jeunes du secondaire de langue d'enseignement anglaise (JSLEA)

Indicateurs de santé mentale

Jeunes du secondaire de langue d'enseignement française (JSLEF)



Les JSLEA sont aussi moins nombreux à avoir déclaré ayant consommé des médicaments pour se calmer ou aider à mieux se concentrer.



L'écart diminue en fin de semaine mais, en général, les JSLEA dorment moins que les JSLEF.



Aucun écart important entre les deux groupes en ce qui concerne leurs habitudes de consommation de drogues.



Pas d'écart important entre la proportion d'élèves du secondaire ayant un faible niveau d'estime de soi pour les deux groupes linguistiques.

Malgré ces différences dans les résultats des indicateurs de santé mentale, dans l'ensemble, les résultats ne nous permettent pas de déterminer si la santé mentale des élèves des écoles secondaires anglophones est meilleure ou pire que celle des élèves des écoles secondaires francophones. Lors de l'interprétation de ces résultats, il est important de tenir compte du fait que la langue d'enseignement est utilisée comme variable linguistique dans l'absence de données d'enquête sur la langue maternelle et la langue parlée à la maison.